

Delphine HORVILLEUR
IL N'Y A PAS D'AJAR
MONOLOGUE CONTRE L'IDENTITÉ
Grasset, Paris, 2022

Il y a tellement de gens qui, de nos jours, se crispent rigidement sur leur identité qu'il est bien compréhensible que, à l'inverse, certains tentent de mettre un peu de souplesse et de flexibilité dans ce raidissement prétentieux.

C'est déjà ce que faisait à sa manière David Berliner¹, non sans une certaine sympathie pour ces transgresseurs de frontière, mais en oubliant que ces *trans* en tout genre ne faisaient le plus souvent que revendiquer encore et toujours une identité plus vraie que vraie. Ici, Delphine Horvilleur, avec un humour qui ne manque ni de tendresse ni d'acidité, défend l'idée d'une identité juive qui se définirait par... son absence de définition. Elle reprend là un thème qu'elle a déjà abordé, mais sous l'angle plus intime de son rapport avec Gary-Ajar, dont la naissance et la mort seraient reliées par des fils mystérieux à des événements de sa propre vie. Mais ne peut-on pas toujours, si on le souhaite, trouver des coïncidences de dates aussi merveilleuses que des réponses au jeu du cadavre exquis ? Gary-Ajar, n'en reste pas moins exemplaire de la fuite de toute prison identitaire.

Comme je partage son amour pour Émile Ajar, je me suis volontiers laissé embarquer dans sa fantaisie sérieuse. Et je me retrouve tout à fait dans ce qu'elle attribue à une judaïté qu'aucune synagogue pourtant ne me reconnaîtrait, quelque chose qui me semble relever de l'universelle condition humaine : l'impossibilité de définir qui je suis, tant je ressens la fragilité de ce qui s'est construit à coups de hasards, de rencontres, de lâchetés aussi, et qui, demain, au gré d'événements sur lesquels je n'ai aucune prise, me fera découvrir des côtés de moi dont je ne soupçonne à cette heure même pas l'existence. Moi aussi, cela me met hors de moi, « *au sens figuré* » puisqu'« *au sens propre ce n'est pas possible* », que « *plein de gens t'affirment aujourd'hui qu'ils sont pleinement eux-mêmes, quand ils ne sont plus qu'un bout d'eux-mêmes, et de préférence le morceau qui a souffert ou qui a été discriminé.* » (p 67-68)

J'ai l'habitude de dire que l'injonction *Connais-toi toi-même* inscrite au fronton du temple d'Apollon à Delphes était une invitation à une recherche mais jamais à une réponse. Je pourrais peut-être dire que j'ai été, juste à l'heure de ma mort, et encore, mais avant ce moment, je ne suis qu'en devenir. A la merci d'un coup de foudre, ou d'un accident vasculaire cérébral... être peut-il être autre chose que devenir ?

Un adjectif était fréquent dans la philosophie des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, c'était « pur », porteur de bien des exigences... Il avait disparu un moment. Il semble ressurgir maintenant, même si nous savons tous que nous ne sommes génétiquement que des hybrides et culturellement que des mélanges enrichis et nourris de partages exogènes.

Si toutes les remises en question d'une identité figée sont plus que justifiées aujourd'hui, il ne faudrait pas oublier que les revendications identitaires, que les références aux « racines », sont aussi des réactions à tous les courants déconstructionnistes, aux bouleversements migratoires, à une mondialisation égoïste et déterritorialisée et à la mise en concurrence de chacun contre tous.

À ne pas penser une façon plus humaine de vivre ensemble, on voit ressurgir les repliements nationalistes ou religieux dont l'histoire nous a pourtant appris à quoi ils aboutissent inéluctablement.

Ce livre de Delphine Horvilleur, en plus du plaisir de lecture qu'il offre, est une véritable invitation à (se) repenser dans la complexité de nos origines, et de nos devenirs. Le juif, indéfinissable, pourrait-être, quand il ne se prend pas lui-même les pieds dans le tapis du nationalisme, la métaphore de tout humain acceptant le hasard de sa naissance dans un monde donné peut-être, mais qu'il lui reste à rendre vivable. En ce sens, il n'est pas certain que les ultranationalistes israéliens ne soient pas infidèles aux israélites tels que Delphien Horvilleur les conçoit.

¹ Berliner David. *Devenir autre. Hétérogénéité et plasticité du soi*. La Découverte, Paris, 2022. Cf. la lecture n° 227